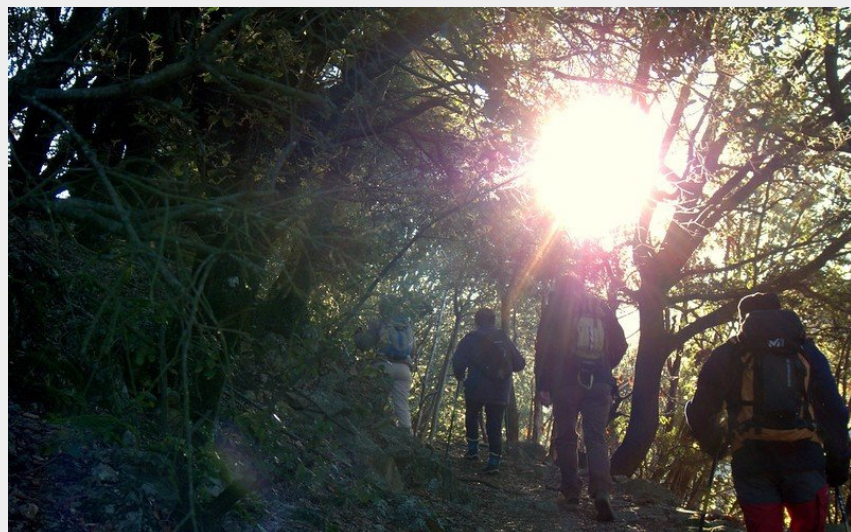
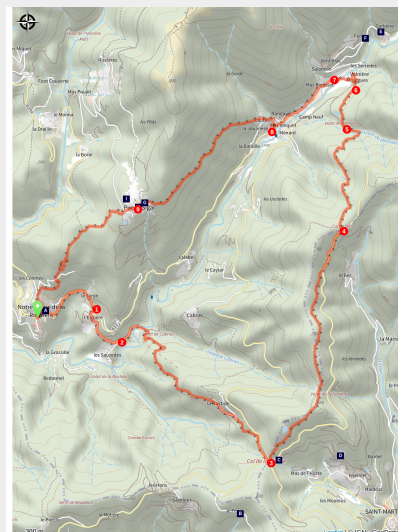


Col de Bès

CEVENNES - Notre-Dame-de-la-Rouvière



Montée entre l'Euzière et la Bastide (Michel Monnot)



Cette petite boucle fait découvrir des paysages typiquement cévenols, avec des hameaux et villages disséminés dans les vallées et sur les flancs des montagnes, et offre une très belle vue du mont Aigoual jusqu'à la mer.

Jardins, cultures, et notamment celle de de l'oignon doux, vergers et troupeaux de brebis témoignent de la vie rurale encore active aujourd'hui et en toutes saisons.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 3 h 30

Longueur : 11.3 km

Dénivelé positif : 731 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Agriculture et élevage, Histoire et culture

Itinéraire

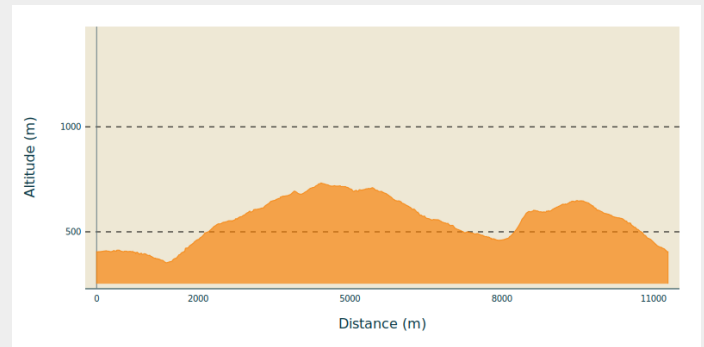
Départ : Notre-Dame-de-la-Rouvière

Arrivée : Notre-Dame-de-la-Rouvière

Balisage : — Balisage jaune et mobilier signalétique

Communes : 1. Notre-Dame-de-la-Rouvière
2. Val-d'Aigoual
3. Saint-Martial

Profil altimétrique



Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident ainsi qu'un balisage en peinture jaune. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqués en **italique gras** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous :

Depuis le parking, prendre la direction "**col de Bès**" et "**col de la Tribale**" en suivant la D152.

1) À, "**l'Euzière**" s'engager sur la route à droite vers les "**Sauzèdes**".

2) À la fourche, passer le pont, puis une passerelle à droite vers « **La Bastide** » et continuer jusqu'au « **col de La Tribale** ».

3) Au « **col de la Tribale** » prendre le chemin de gauche, jusqu'au "**col de Bès**".

4) Au « **col de Bès** », dans la trouée coupant la crête, prendre la direction "**Notre-Dame-de-la-Rouvière / Valnière**".

5) Après le ruisseau et une maison prendre à droite à la fourche.

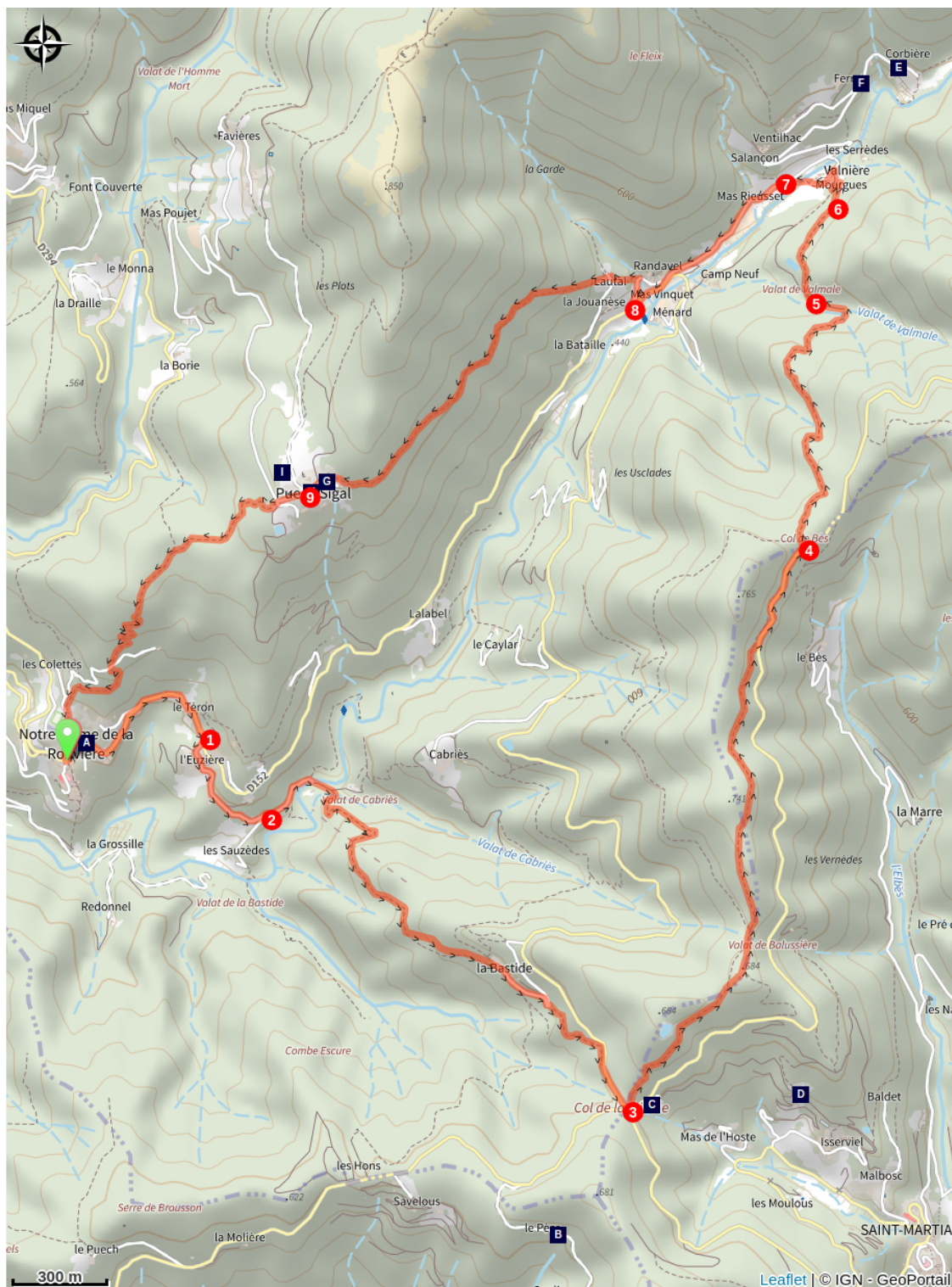
6) Suivre le balisage, vers « **Mourgues** » et traverser le hameau jusqu'à la route au « **Mas Rieusset** ».

7) Descendre sur la route, au poteau « **Valnière** » prendre la direction de « **Notre-Dame-de-la-Rouvière** ».

8) Après le carrefour, laisser un calvaire sur la gauche et tourner tout de suite sur la route à droite pour suivre « **Puech Sigal** ».

9) À « **Puech Sigal** » traverser le hameau et redescendre sur « **Notre-Dame-de-la-Rouvière** ».

Sur votre chemin...



Notre-Dame-de-la-Rouvière (A)



Calade (C)



Le chêne blanc ou pubescent (E)

Belvédère du Puech Sigal (G)

Puech Sigal (I)



Point de vue sur Notre Dame de la Rouvière et le hameau de Puech Sigal (B)



Culture de l'Oignon Doux (D)

Hameau cévenol (F)

Puech Sigal (H)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante.

Comment venir ?

Transports

liO est le Service Public Occitanie Transports de la Région Occitanie/ Pyrénées-Méditerranée. Il permet à chacun de se déplacer facilement en privilégiant les transports en commun.

<https://www.lio-occitanie.fr/>

(pendant la période scolaire)

Accès routier

Au pont de l'Hérault, prendre la direction de Valleraugue par la D 986, puis la D 323, direction Notre-Dame-de-la-Rouvière.

Parking conseillé

À l'entrée du village

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède

Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisondelaigoual@sudcevennes.com

Tel : 04 67 82 64 67

<https://www.sudcevennes.com>

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)

Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Valleraugue

7 quartier des Horts, 30570 Valleraugue

valleraugue@sudcevennes.com

Tel : 04 67 64 82 15

<https://www.sudcevennes.com>

Source



CC Causses Aigoual Cévennes Terres Solidaires

<http://www.caussesaigoualcevennes.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>

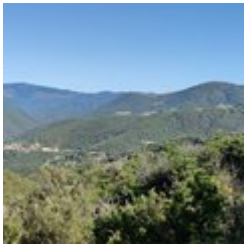
Sur votre chemin...



Notre-Dame-de-la-Rouvière (A)

Notre-Dame-de-la-Rouvière, de « rovière », lieu planté de chênes rouvres. Il est un des rares villages qui resta profondément catholique en ces Cévennes acquises à l'église réformée, lors de la guerre des Camisards et ce, malgré les intimidations : au début du XVII^e siècle, le duc de Rohan, chef huguenot, voulut forcer les communautés catholiques à embrasser la foi protestante... il rassembla les notables de Saint-Martial, de Saint-André-de-Majencoules et de Notre-Dame-de-la-Rouvière pour leur faire abjurer leur foi. Ceux-ci, terrifiés, acceptèrent la proposition du duc, mais sous condition du pacte de « recobre » (de rachat). Le duc, ignorant la signification de cette dénomination, signa le traité. Après la paix de Nîmes, les trois communautés revinrent ainsi dans le giron de l'église catholique en vertu de la condition qu'elles avaient posée. (Ici en Cévennes, œuvre collective avec l'école publique de N.D. de la Rouvière, 1994)

Crédit photo : Michel Monnot



⚡ Point de vue sur Notre Dame de la Rouvière et le hameau de Puech Sigal (B)

Notre Dame de la Rouvière est également une commune concentrant un nombre important de terrasses pour la culture de l'oignon doux.

Crédit photo : T.LÉVY - FFRandonnée Gard



Calade (C)

Vous marchez actuellement sur un chemin «caladé», une calade. C'est une pratique très répandue dans le Massif Central, qui consiste à empierrer un chemin. Cette technique était utilisée pour faciliter le passage des hommes, des bêtes et des eaux, en particulier dans les zones abruptes. Avec le développement des routes, les calades ont été abandonnées, il n'en subsiste que quelques-unes. Aujourd'hui leur préservation est essentiellement réalisée par les parcs naturels régionaux ou nationaux (comme celui des Cévennes), les collectivités et des bénévoles.

Crédit photo : T.LÉVY - FFRandonnée Gard



Culture de l'Oignon Doux (D)

Voici un bel Oignon Doux prêt à être récolté ! Aujourd'hui il s'en récolte près de 2600 tonnes par an pour le commerce, mais ça n'a pas toujours été le cas ! La première mention de l'Oignon Doux des Cévennes est faite en 1409, pour la mise en place d'un impôt sur sa culture. Jusqu'à la fin du 20ème siècle il est essentiellement cultivé pour l'auto-consommation, seuls quelques surplus sont vendus dans les marchés du Vigan, de Sumène et de Montpellier. C'est en 1987 que son destin change : des producteurs créent une association pour le valoriser et relancer sa culture. Paris gagné et consécration : Il est le premier oignon à obtenir une Appellation d'Origine Contrôlée en 2003, puis une Appellation d'Origine Protégée en 2008 !

Crédit photo : T.LÉVY - FFRandonnée Gard



Le chêne blanc ou pubescent (E)

Avant le col, nous pouvons voir sous le chemin un bois de chênes blancs, avec des spécimens de bonne taille. Arbre indigène aux basses et moyennes altitudes, c'est à son détriment que fut planté le châtaignier depuis le IXe siècle. C'est pourtant un arbre au bois de qualité, résistant au feu et à la sécheresse de par son enracinement profond, abritant un grand nombre d'espèces d'insectes mais aussi de plantes herbacées. (700 espèces différentes de plantes et d'animaux, dont 490 espèces de coléoptères lignicoles, vivant dans le bois).

Crédit photo : Yves Maccagno

Hameau cévenol (F)

Ce hameau typique de la moyenne montagne cévenole est perché à 600m d'altitude, au bout de la vallée de Notre Dame de la Rouvière, dans le Parc National des Cévennes. Les paysages cévenols sont des paysages de moyennes montagnes qui sont le résultat de trois millénaires d'activités agropastorales. Vous avez face à vous un paysage typiquement issu de l'activité agro pastorale cévenole. Vous observerez des murs en pierres sèches qui retiennent la terre pour les besoins de l'agriculture ainsi qu'une retenue d'eau pour l'irrigation des vergers et des champs.



Belvédère du Puech Sigal (G)

On découvre du belvédère de Puech Sigal une vue saisissante sur la haute vallée de l'Hérault. Sigal étant proche de « séguéla », seigle en occitan, cela pousse à croire que cette céréale était cultivée ici. Des moines bénédictins y auraient séjourné. Le chemin pavé, « calade », menant par la grande draille au col de l'homme Mort, rend cette supposition plausible...

Crédit photo : Nathalie Thomas



Puech Sigal (H)

À Puech Sigal (de seigle, en occitan), on cultive la terre depuis le Moyen-Age. Certains parlent de la présence, alors, de moines bénédictins. De nombreux lieux furent en effet défrichés et mis en valeur par les moines à cette époque. Ce belvédère ensoleillé offre une vue superbe sur le massif de l'Aigoual et la haute vallée de l'Hérault. Autour de ce hameau aux maisons de granite, des jardins potagers, des prairies et des vergers donnent au lieu un caractère insulaire au milieu d'une mer de chênes verts et de châtaigniers.

Crédit photo : Nathalie Thomas



Puech Sigal (I)

Le Puech Sigal, ce hameau médiéval, qui a sans doute connu la première implantation humaine de la commune, est un véritable belvédère. Sur ses traversiers ensoleillés, ici, jadis, on cultivait le seigle d'où le nom Puech (montagne) Sigal (Seigle). Antiques maisons aux cheminées traditionnelles, calades séculaires, aires de battage à découvrir au détour du sentier. Draille de l'Asclier, empruntée par éleveurs et brebis depuis le néolithique.